

Legend, Bibl. Hell. xv-xvi, i, σ. 300-301.

Διασωρητός
ἡ δ' ἡ πόλις

Υπὸ τοῦ Legend περιγράφοντος ἡ δ' ἡ πόλις (σ. 133) τὸ βιβλίον ὑπὸ τίτλον:

« ENCOMIUM MATAEI FLACII ILLYRICI SCRIPTUM GRÆCIS VERSIBUS à Viro Illustri,

IACOBO DIASSORINO... MDLVIII » ἐν ᾧ τοῦται ἔχουσιν τὸν ἡ δ' ἡ πόλις Διασωρητός:

« C'est ici le lieu de dire un mot du titre de « seigneur de Doride » que Diassorinos se décerne dans sa lettre à Melanchthon, dans l'intitulé de l'« Encomium », et dont il fait suivre son nom dans la souscription des manuscrits de l'Escurial calligraphiés par lui. Est-il besoin d'affirmer que la « seigneurie de Doride » n'a jamais existé et que, par conséquent, Diassorinos ne put en être dépossédé par les Turcs, comme il a l'effronterie de le prétendre. La création de cette seigneurie chimérique appartient très vraisemblable-
/.

ment à Jacques Basilicos, qui inventa pour lui-même la "seigneurie de Samos". Dans son Arbre généalogique, publié à Kroustadt de Transylvanie, en 1558, Basilicos donne comme chef de la famille à laquelle lui et son cousin se flattent d'appartenir l'Héraclide Télépoleme, "qui rex Ialysi, Doridis et Thasi fuit, ex quo Heraclidæ primogeniti D[i]xozini, Kyzani, hoc est reges (unde Kyzii Doridis nominantur), secundo vero nati, Basilici, id est regum et despotæ.". Voilà la fondation, pour ainsi dire officielle, de la "seigneurie de Doride".

Si Basilicos trouvait des poètes pour le chanter et un empereur pour attester par lettres-patentes qu'il descendait d'Hercule, Diassouinos parvint à inspirer assez de confiance à un helléniste nommé Blasset pour se faire dédier par lui un petit traité dont je possède l'original et qui est



Legend, Bibl. Hell. XV-XVI, 2, p. 300-301.

Διασσωπίδος
1/2 αιώνας

(63)

intitulé "De l'excellence de l'affinité de la langue grecque et de la langue française". L'épître dédicatoire en vers qui figure en tête de cet opuscule est adressée: A TRÈS NOBLES ET ILLUSTRÉS PERSONNES
MESSIEURS DIASSORINUS CHIOS⁽¹⁾ ET CONSTANTINUS⁽²⁾ CYDONIUS

① L'épithète de Chios est parfaitement applicable à Diassorinos. Il avait été élevé à Chios et son père habitait cette île.

② Ce CONSTANTIN était sans doute quelque seigneur du même rang que Diassorinos.